

les festivités pour l'anniversaire de Fujii Guruji avaient lieu plutôt vers la fin juillet, pour garder les jours aux environs du 6 août disponibles pour les manifestations pacifistes et antiatomiques.) D'autre part, mon père est né le 6 août 1890, six ans jour pour jour après la naissance de Fujii Guruji.

Après la mort de Claude Chevalley, celle de Nichidatsu Fujii est la deuxième d'une personne ayant joué un rôle non négligeable dans ma vie, survenant en cours d'écriture de Récoltes et Semailles. En vue de cette disparition (qui ne vient pas vraiment comme une surprise), je suis particulièrement heureux que l'an dernier encore, il y ait eu avec lui un échange de lettres empreintes de chaleur. J'avais été invité pour assister à la cérémonie du centième anniversaire du vieux Maître, qui allait avoir lieu avec une pompe exceptionnelle à Tokyo. (Un petit livre de témoignages sur sa personne avait même été édité en grande hâte, pour lui être remis pour cette occasion.). Cela avait été une occasion pour moi pour écrire (comme chaque année ou presque), quelques mots de congratulations anticipées, en m'excusant de ne pas assister à la cérémonie le 30 juillet, étant moi-même encore plus ou moins alité au moment d'écrire. (Il est vrai également que je ne suis pas tellement porté sur les grandes cérémonies publiques, mais il m'avait semblé inutile d'en faire mention dans ma lettre. De toutes façons, j'ai dû décevoir et faire de la peine à plus d'un des mes amis moines, en m'abstenant obstinément d'assister à aucune des "grandes occasions"²⁹⁶(*), auxquelles ils ne se lassaient jamais de m'inviter.) J'ai dû ajouter quelques mots au sujet du côté bienfaisant d'une maladie, qui nous oblige, malgré nous, à "décrocher" de nos occupations et à accorder au corps ce qu'il réclame. Fujii Guruji lui-même avait été beaucoup alité pendant l'année écoulée, ce qui avait dû lui peser, vu son tempérament porté à l'action et son énergie peu commune. Alors que cela faisait plus de sept ans que je n'avais pas reçu de communication personnelle de Fujii Guruji, j'étais surpris de recevoir une lettre de lui, dictée par lui alors qu'il était encore alité. La lettre (que je viens de relire à l'instant) est datée du 13 juillet 1984. C'est une lettre pleine de délicatesse, où il s'inquiète de ma santé, et s'afflige de ne pas être en mesure de m'envoyer quelqu'un pour prendre soin de moi. Il parle aussi de sa santé, et des dispositions en lesquelles il supporte son inaction forcée. Il termine par ces paroles, en style très "japonais" qu'il faut prendre avec un (gros !) grain de sel, et qui me montraient, plus encore peut-être que tout le reste de la lettre, que le tonus était aussi bon que jamais²⁹⁷(**):

"Indeed I am a very old decrepit man of no use even if I may get back to normal life. Yet still, I would like to live and see how the world turns."

Là il a pu voir le monde tourner encore pendant près de six mois. . .

Mes liens avec le groupe Nihonzan Myohoji remontent à l'année 1974. Il n'est pas question de faire ici, ne serait-ce que l'esquisse de ces relations à multiples épisodes, un peu dans tous les registres - il y faudrait un volume. Elles sont parmi les "retombées" les plus riches de l'épisode "Survivre et Vivre"²⁹⁸(***) qui a suivi mon

²⁹⁶(*) La principale parmi de telles "grandes occasions" a été l'inauguration de "Shanti stoupas", ou "pagodes de Paix". La construction de ces Pagodes, ou lieux de recueillement pour la paix dans le monde, remonte à une tradition très ancienne dans le monde bouddhique (initiée par le roi Ashoka en Inde), et a été une des principales préoccupations de Fujii Guruji. Il a inspiré la construction d'un grand nombre de Shanti Stoupas un peu partout dans le monde, dont trois en Europe et une aux Etats Unis.

²⁹⁷(**) La lettre a été dictée en japonais (la seule langue que parlait Guruji) et a été directement traduite en anglais. Traduction française des lignes citées: "Certes je suis un homme très vieux et décrépit et d'aucune utilité même si je puis retrouver une santé normale. Et pourtant, j'aimerais vivre et voir comment le monde tourne."

²⁹⁸(***) Il est fait plusieurs fois allusion à cet épisode, dans "Fatuité et Renouveau" (la première partie de Récoltes et Semailles). "Survivre et Vivre" (qui s'appelait d'abord "Survivre" sans plus) est le nom d'un groupe, à vocation d'abord pacifiste, ensuite également écologique, qui a pris naissance en juillet 1970 (en marge d'une "Summer School" à l'Université de Montréal), dans un milieu de scientifiques (et surtout, de mathématiciens). Il a évolué rapidement vers une direction "révolution culturelle", tout en élargissant son audience en dehors des milieux scientifiques. Son principal moyen d'action a été le bulletin (plus ou moins périodique) de même nom, dont les directeurs consécutifs ont été Claude Chevalley, moi-même, Pierre Samuel, Denis Guedj (tous quatre des mathématiciens) - sans compter une édition en anglais, maintenue à bout de bras par Gordon Edwards (un jeune mathématicien canadien dont j'avais fait connaissance à Montréal et qui a été parmi les quelques initiateurs du groupe et du bulletin).